

Psychologues et Santé en Essonne

**Atelier « Psychologues en gérontologie »**

**Mardi 28 Juillet 2020**

**EHPAD Château Dranem**

**Compte rendu**

**Etaient présentes** : Sabrina Girard, Mina Jacobson, Alexandra Canal, Cholé Garcia, Laurence Proust.

Nous commençons l’atelier par un échange autour de la médiation animale. Elle est présente sur nos structures sous différentes formes : intervenants extérieur, animaux du personnels et avec des pratiques groupales ou individuelles. Quelle que soit sa forme, nous sommes toutes en accord quant à son utilité pour les résidents et cela avec des indications variés socialisation, communication, accompagnement de fin de vie…

Nous poursuivons nos échanges autour des différents modes de déconfinement de nos structures. Nous revenons également sur la période « covide » et les difficultés des résidents et personnels. Bien que l’impact est été varié selon nos établissements, nous avons toutes été confronté à l’effet délétère du confinement sur l’humeur des résidents pouvant aller jusqu’au syndrome de glissement. Bien que nous ayons toutes été sollicitée pour faire le lien avec les familles, la communication via Skype ou Whatsapp s’est souvent avérée difficile avec les résidents souvent avec des déficiences visuelles et auditives, ou simplement ne comprenant pas « l’objet » face à eux.

Notre tenue vestimentaire professionnelle aussi a dû s’adapter à la pandémie. Certaines d’entre nous ont dû prendre la blouse ou des tenues de soignant, une autre à décider de se munir d’une tenue civile réservée à son activité professionnelle et lavée par l’institution. A travers cela se pose l’avenir de notre pratique, pouvons-nous rester «  a coté / en recul » si notre tenue vestimentaire devient institutionnelle ? Le port du masque pour tous étant déjà une uniformisation des personnels, qui rend difficile la reconnaissance des individus si ce n’est pour ceux qui le peuvent, des différentes tenues et couleurs alloués pour chaque fonction dans nos EHPAD. Car la covide 19 s’est installé au long cour dans nos vies et nos pratiques.

Le manque de personnel, l’épuisement des soignants et le glissement de tâches parfois nécessaire pendant cette période a aussi fait partie de nos échanges.

Il a été également questions des tests PCR et sérologiques et leurs recours plus ou moins intensif dans nos institutions. En effet si l’une d’entre nous a dû être testé à plusieurs reprises ainsi que les résidents de son EHPAD, se pose l’intérêt de ce test PCR valable que dans l’ici et maintenant et ayant un taux d’erreur de 30%. Certaines de nos structures demandent un dépistage systématique à J 7 du retour de vacances du personnel, alors que d’autre non. Encore une fois cela illustre bien le chamboulement dû à la covid et la nécessité de ré-inventer les pratiques institutionnelles.

En fin de séance nous avons évoqué plusieurs questionnement sur :

* Comment réagir à un cas de maltraitance ?
* Introduire ou ré-introduire des réunions d’éthique dans nos institutions
* La bonne distance soignant- résident

Qui pourraient éventuellement nous servir de thème à nos prochaines rencontres.

Le prochain atelier aura lieu en Aout à une date et dans un lieu à définir.